

*Mon assassin* autorstwa Daniela Pennaca to kryminał w stylu noir, w którym główny bohater, Benjamin Malaussène, zostaje wplątany w intrygę kryminalną pełną tajemnic i absurdów. Opowieść łączy w sobie elementy groteski, filozofii i czarnego humoru, gdy Malaussène staje się mimowolnym świadkiem zbrodni. Historia wciąga czytelnika w świat niespodziewanych zwrotów akcji, ekscentrycznych postaci i refleksji nad ludzką moralnością. Powieść charakteryzuje się nie tylko błyskotliwą fabułą, ale także wyjątkowym stylem Pennaca, który zgrabnie balansuje między dramatem a ironią.

## I

C'est un enfant assis dans un train, une pancarte autour du cou : *Enfant Lassalve*, dit la pancarte. Elle indique aussi ses gares de départ et d'arrivée : Châlons-sur-Marne, Paris gare de l'Est. La pancarte précise qu'il sera « réceptionné » par ses parents, Hubert et Geneviève Lassalve. À l'époque, il était fréquent de trouver dans les trains un enfant ainsi étiqueté. Des pensionnaires souvent, qui rejoignaient leur famille en fin de semaine ou retournaient à l'internat le lundi matin. Le petit voyageur était confié au personnel de la SNCF, cette pancarte autour du cou. Parfois, c'était une ardoise. Il arrivait que les contrôleurs, vérifiant les titres de transports, disent à l'enfant une gentillesse évasive, ça va tu n'as besoin de rien ? L'enfant murmurait non merci et le plus souvent détournait le regard vers le paysage qui défilait. Il n'en menait pas large, il était seul dans un compartiment d'adultes, il attendait que ça passe. Hâte de retrouver papa et maman ou le surveillant de l'établissement scolaire chargé de l'accueillir. Dans ce cas, c'était le nom du surveillant et celui du pensionnat qui figurait sur la pancarte. [...]

Si on en juge par l'uniforme du soldat assis face à l'enfant Lassalve – un artilleur de la coloniale –, cette scène se passe au début des années cinquante. Avant que Châlons-sur-Marne ne s'appelle Châlons-en-Champagne. L'enfant Lassalve tient un cartable replet sur les genoux. Un cartable de cuir fauve, souple, de bonne texture. Du lézard peut-être. L'enfant lit un livre posé sur le cartable. C'est un livre aux pages un peu soufflées, lu plusieurs fois déjà. Qu'est-ce que tu lis ? demande une dame du compartiment. Une dame à tricot. *Ferdydurke* répond l'enfant Lassalve. C'est bien ? demande un quinquagénaire grassouillet. L'enfant fait oui de la tête. Qu'est-ce que ça raconte ? insiste le quinquagénaire. C'est l'histoire d'un adulte qui est peut-être un enfant, répond le jeune lecteur. Et de se replonger dans sa lecture sans plus répondre à aucune question.